

# DOSSIER PEDAGOGIQUE

## UN MUSEE A LA PLAGE

Regards sur l'Ecole de Paris  
Seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle

POLLIAKOFF Serge, "Vert Jaune Rouge" (1958) © Adagp, Paris 2011

Musée du Touquet Paris-Plage  
2 juillet > 2 novembre 2011



Musée du Touquet Paris – Plage  
Angle de l'avenue du Golf  
et de l'avenue du Château  
62520 Le Touquet-Paris-Plage

Tel. : 03.21.05.62.62  
Fax : 03.21.05.48.70  
[www.letouquet.com](http://www.letouquet.com)  
[musee@letouquet.com](mailto:musee@letouquet.com)

## Présentation

# UN MUSEE A LA PLAGE

**Regards sur l'Ecole de Paris,  
Seconde moitié du XXème siècle**

**Musée du Touquet Paris-Plage  
2 juillet > 2 novembre 2011**

Rassemblant des œuvres d'artistes majeurs, l'exposition « UN MUSEE A LA PLAGE » propose un regard sur la période communément regroupée sous le nom de Seconde Ecole de Paris. Cette période d'intense création artistique prend naissance dans l'immédiat après-guerre. Paris est alors un lieu privilégié de la création internationale où se retrouvent artistes français et étrangers, unis par une même volonté de proposer de nouvelles esthétiques éloignées de la figuration.

Héritière des recherches sur l'abstraction du début du siècle, cette non figuration développée dans l'Ecole de Paris voit l'émergence de plusieurs courants artistiques, dont le paysagisme abstrait, l'abstraction lyrique et l'abstraction géométrique.

Le paysagisme abstrait représenté par Jean BAZAINE, Nicolas DE STAEL, Serge POLIAKOFF, Jean LE MOAL, Alfred MANESSIER, ou Maria-Elena VIEIRA DA SILVA, tente de sublimer la nature par le signe, la couleur et la forme.

L'abstraction lyrique, alter ego de l'Action Painting américain, caractérisée quant à elle par la matière, la spontanéité et l'apothéose du geste, est emmenée par Hans HARTUNG, Georges MATHIEU, Pierre SOULAGES, Henri MICHAUX, Paul JENKINS, André LANSKOY, Olivier DEBRE, Pierre TAL COAT ou Gérard SCHNEIDER.

Enfin l'abstraction géométrique, constituée de formes pures d'aplats de couleurs est illustrée dans l'exposition par les œuvres de Sonia DELAUNAY, Victor VASARELY, Auguste HERBIN, Jean DEWASNE ou Alberto MAGNELLI.

Certains artistes de cette génération, particulièrement attachés à notre région comme Edouard PIGNON, Eugène DODEIGNE, Eugène LEROY, Ladislav KIJNO et Jean ROULLAND ont été également mis à l'honneur.

Cette exposition qui rassemble plus de 130 œuvres de collections particulières, nous donne la chance d'entrer dans l'intimité des exceptionnelles collections privées de quelques amateurs passionnés.

Installée dans une villa anglo-normande du début du siècle dernier, l'exposition nous fait déambuler de pièce en pièce dans une ambiance feutrée préservant une réelle intimité avec les œuvres. Ces collections particulières prennent ainsi place dans une demeure qui, pour un temps, devient celle du visiteur.

## PARCOURS DE L'EXPOSITION

*L'exposition est constituée de plus de 130 œuvres dont une centaine d'huiles sur toile, acryliques sur toile, aquarelles, dessins, collages... et d'une vingtaine de sculptures (bronze, acier, marbre...) exposées à l'intérieur du musée ainsi que dans le jardin.*

La **première salle du rez-de-chaussée** est consacrée à **l'Abstraction géométrique**. Une très belle série de collages, huiles et acryliques sur toile de Victor VASARELY nous guide à travers le processus créateur du fondateur de « l'Op art », depuis les années 1950 jusqu'aux créations des années 1980. Auguste HERBIN, à travers *Charme* (1959) et *Gaité* (1960) développe son « alphabet plastique » source d'inspiration pour des artistes comme Geneviève CLAISSE dont le magistral *H POK* (1970) ne laisse pas indifférent.

En suivant, une **seconde salle** plus intime fait la part belle au **Paysagisme abstrait** d'Olivier DEBRE et Alfred MANESSIER dont la sensibilité et la subtilité des couleurs tendent à sublimer le sujet peint.

Enfin, dans **une dernière salle**, les joyeuses toiles de Ladislav KIJNO, dont le magnifique *Hommage aux lettres modernes* (1973) et les deux *Hommage à Angela Davis* (1971) se marient avec merveille avec les œuvres de ses amis, Pierre TAL COAT et Albert FERAUD (sculptures et dessins).

Le cheminement vers le **premier étage** de l'exposition présente les œuvres de Jean BAZAINE, Alberto MAGNELLI et André LANSKOY, figures magistrales de L'École de Paris, en passant par Jean DUBUFFET et Gaston CHAISSAC, autres personnalités incontournables de la création française.

**A l'étage**, le visiteur déambule à travers des univers artistiques consacrés à **l'Abstraction lyrique**. Quatre compositions de Serge POLIAKOFF accueillent le visiteur et le conduisent vers un espace éclectique qui marque la diversité des recherches plastiques liées à la Seconde Ecole de Paris, (Pierre DMITRIENKO, Nicolas DE STAEL, Gérard SCHNEIDER, Hans HARTUNG, Jean FAUTRIER, Jean Michel ATLAN...).

Enfin, cette salle consacrée à l'abstraction lyrique présente une importante collection d'acryliques sur toile et papier, réalisées par Paul JENKINS, ainsi qu'un espace plus intime qui met en relation les œuvres d'Henri MICHAUX et Georges MATHIEU.

Ne manquez surtout pas la dernière **grande salle** accessible depuis la cour du musée, dédiée quant à elle à la figuration au travers des œuvres d'Eugène LEROY, Eugène DODEIGNE et Jean ROULLAND, où dessins et sculptures se marient et s'entremêlent. Un dernier espace consacré à l'œuvre d'Edouard PIGNON présente une dizaine de très belles pièces donnant un aperçu des principales périodes de l'artiste (période d'Ostende, *Les oliviers*, *Les combats de coqs*, *Les électriciens* et *Les grands nus rouges*)

## L'ÉCOLE DE PARIS

Le terme « **Ecole de Paris** » ne désigne pas une véritable école au sens propre mais traduit la suprématie de la capitale sur le plan artistique durant la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, emmenée par un puissant mouvement soutenu par de nombreux artistes épris de liberté et d'indépendance. Après la Seconde Guerre Mondiale une nouvelle génération d'artistes français ou exilés (Russie, Allemagne, Suisse, Portugal...) font de Paris un foyer artistique majeur jusque dans les années 1960. Au sein des artistes, peintres ou sculpteurs, des amitiés se nouent comme celle de **Gérard SCHNEIDER, Hans HARTUNG** et **Pierre SOULAGES** qui forment un groupe emblématique de l'abstraction lyrique. Les générations s'entremêlent et les doyens (**Henri MICHAUX, Jean FAUTRIER**) côtoient les plus jeunes (**Pierre DMITRIENKO, Georges MATHIEU**), facilitant un contact toujours plus étroit entre les artistes qui confrontent leurs expériences.

Ce fourmillement d'idées et d'initiatives favorise la mise en place d'esthétiques nouvelles qui font de Paris à partir de 1945 un des carrefours importants de l'art. En effet New York se libère dans les années 60 de la domination artistique européenne et devient à son tour un centre important d'art moderne. De l'Ecole de New-York naît l'expressionnisme abstrait : l'*Action Painting* connue grâce à l'œuvre de Jackson POLLOCK (1912-1956) et le *color-field painting*.

A Paris, malgré un climat général un peu hostile, les artistes abstraits, soutenus par quelques critiques et galeristes, exposent de plus en plus. En effet, la capitale foisonne à cette époque d'ateliers, de galeries, de salons et de lieux éclectiques où l'on met en avant la peinture abstraite. Le contexte culturel, propice aux recherches du surréalisme, de l'existentialisme, ainsi que sur la phénoménologie ou encore le pouvoir de l'imagination, accompagne cette effervescence artistique. Jean Bazaine résume l'œuvre de l'Ecole de Paris comme étant une peinture « ni fauve ni cubiste mais inconcevable sans ces derniers ». La nouvelle Ecole de Paris réunit des tendances très diverses grâce à des artistes qui souhaitent aller au-delà des recherches de leurs prédécesseurs sans pour autant les effacer.

En France, en 1941, **Jean BAZAINE** organisait déjà une exposition intitulée « Vingt jeunes peintres de tradition française » rassemblant plusieurs artistes à tendance non figurative comme **Jean LE MOAL, Alfred MANESSIER, Edouard PIGNON** ou encore **Maurice ESTEVE**, préfigurant ainsi ce qu'allait devenir la Seconde Ecole de Paris.

Leur production artistique reflète parfaitement la diversité présente au sein du **paysagisme abstrait** qui garde un rapport à la réalité sensible mais dépasse la simple figuration et la description grâce à la couleur, la forme et la lumière. Ainsi **Serge POLIAKOFF** crée des tableaux abstraits en juxtaposant différentes zones de couleur aux tons généralement proches, mais sans contours nets (s'éloignant ainsi de la géométrie pure) tandis qu'**Olivier DEBRE**, grand coloriste, peint des toiles monochromes parfois de très grandes dimensions.

**L'abstraction géométrique** garde à cette époque une place prépondérante dans le paysage artistique, en tant qu'héritière des démarches artistiques de l'Entre-deux-guerres. Des artistes tels qu'**Alberto MAGNELLI, Auguste HERBIN, Victor VASARELY** ou encore **Jean DEWASNE** sont des figures de premier plan de ce courant. **Auguste HERBIN**, ardent défenseur de l'art géométrique, prônait une abstraction extrêmement rigoureuse qui « excluait la moindre trace provenant du monde naturel. ». Les peintres cherchent à atteindre une forme pure et simplifiée et ont pour cela recourt à des formes géométriques où la couleur est utilisée en aplats. Qualifiée également « d'art concret », l'abstraction géométrique se construit entièrement au moyen d'éléments purement plastiques, pour une clarté absolue comme l'illustrent si bien les collages de **Victor VASARELY**.

---

Une autre abstraction, plus expressive, naît dans l'immédiat après-guerre : **l'abstraction lyrique**. Travail de la matière, abandon de la figuration classique, primauté de la couleur et refus des règles de la géométrie sont les maître-mots du mouvement. C'est le temps de « l'apothéose du geste » qui traduit une liberté retrouvée après la guerre. Au sein de cette recherche de création spontanée, deux styles se démarquent.

**1. L'art informel** fait appel à une forme de « calligraphie inconsciente » à la manière des tableaux de **Georges MATHIEU** qui témoignent de l'intérêt croissant pour l'art japonais. **MATHIEU** développe également l'immédiateté de sa technique en exécutant parfois ses tableaux devant des spectateurs, transformant le processus créatif en spectacle public.

**2. Le tachisme** se caractérise quant à lui par une « libre disposition de taches colorées comme signe ou geste exprimant l'émotion de l'artiste ». **Henri MICHAUX**, artiste et poète, exécute, parfois sous l'influence de drogues, des œuvres couvertes de marques évoquant une écriture mystérieuse et indéchiffrable.

La peinture d'**Hans HARTUNG**, **Pierre SOULAGES** ou encore **Paul JENKINS** évoque malgré une importante réflexion préalable à leur exécution, l'urgence du geste, puisque priorité y est donnée à l'acte et au geste.

La peinture acquiert alors une densité physique nouvelle avec le travail de **Jean-Paul RIOPELLE** et **Eugène LEROY**. Tous deux accumulent la peinture à la surface du support, tandis que **Nicolas DE STAEL** explore la texture et la couleur dans sa peinture, afin de créer une tension entre un fond lisse et des traits énergiques.

Quelle que soit la voie suivie par chaque artiste, qu'ils soient proches de l'abstraction géométrique, lyrique ou du paysagisme abstrait, ils y ont chacun vu un moyen de se libérer des épreuves subies durant le conflit mondial. L'art abstrait, né au début du XX<sup>ème</sup> siècle, n'a cessé de se développer, se transformer et s'enrichir. Tous ces artistes pionniers, regroupés sous le terme d'École de Paris ont gardé une liberté absolue de création et ont posé les bases de courants artistiques qui perdurent aujourd'hui encore.

# OFFRE PEDAGOGIQUE

## « Les Petits Chercheurs d'Art »

Cet été, le musée du Touquet proposera des visites autour d'un livret-jeu et des ateliers tous les jeudis à partir du 7 juillet jusqu'au 25 août de 14h30 à 16h pour les enfants de 6 à 12 ans.

Tarif : 4€ sur réservation

Les enfants pourront expérimenter plusieurs façons de créer en utilisant des matériaux divers, l'encre, l'aquarelle, les tubes de gouache... Ils travailleront également autour de la couleur chère aux artistes comme Victor Vasarely, Sonia Delaunay et Serge Poliakoff.

**JEUDI 7 JUILLET :** « *Mobiles colorés* »

**MERCREDI 13 JUILLET :** « *La couleur des sons* »

**JEUDI 21 JUILLET :** « *Créer son alphabet* »

**JEUDI 28 JUILLET :** « *L'aquarelle, technique chère à Paul Jenkins* »

**JEUDI 4 AOÛT :** « *Papier froissé* »

**JEUDI 11 AOÛT :** « *Les vitraux de papier* »

**JEUDI 18 AOÛT :** « *Du paysage à l'abstraction* »

**JEUDI 25 AOÛT :** « *Effet bulles de savon* »

## Offre pour le public scolaire

***Visite préparatoire pour les enseignants  
le mercredi 07 septembre 2011 à 14h00 (gratuite sur réservation)***

### **NIVEAU MATERNELLE ET PRIMAIRE :**

La visite se déroule de façon ludique grâce à un livret-jeu et une mallette pédagogique.

Tous les courants seront abordés, à partir de l'observation des œuvres les plus emblématiques, afin de permettre aux enfants d'observer et de comprendre des techniques diverses et variées.

Le musée et l'équipe pédagogique proposent une visite globale de l'exposition s'articulant autour de trois grands thèmes : le geste, la couleur et la matière. Selon l'âge des enfants et le souhait de l'enseignant, il est possible de privilégier un de ces thèmes.

Les enfants pourront ainsi découvrir une génération d'artistes, rompant avec les codes et s'exprimant librement.

### **ATELIERS :**

#### **Autour de l'abstraction géométrique :**

*Rappel historique : Cette tendance de l'abstraction revendique l'objectivité et l'autonomie de son langage plastique en dehors de toute référence à la réalité du monde extérieur. Art concret et logique, il s'appuie sur des figures géométriques simples (carré, cercle, triangle, etc...) ainsi que des couleurs variées.*

*Victor VASARELY ou Auguste HERBIN s'appuient sur des concepts scientifiques : ceux de l'illusion d'optique liée au dessin géométrique et de la couleur pure qui touche à une approche sensorielle (la profondeur du bleu, le rayonnement du jaune, l'impact visuel du rouge...)*

**UN MUSEE  
A LA PLAGE**

**Regards sur l'Ecole de Paris**  
Seconde moitié du XXème siècle

**Musée du Touquet Paris-Plage**  
2 juillet > 2 novembre 2011



Victor VASARELY, *Alpha Bêta*, 1969



Auguste HERBIN, *OUI*, 1951

### A partir du cycle 1 :

S'inspirant de l'Op Art de Victor Vasarely qui crée des illusions d'optiques ou de l'orphisme de Sonia Delaunay, les enfants créent des œuvres où prédominent les formes géométriques et la couleur.

#### ➤ *Collages géométriques*

Les enfants collent des gommettes ou dessinent des formes géométriques de couleurs différentes sur un support carré qu'ils pourront ensuite assembler à la manière d'une mosaïque.

#### ➤ *Mobiles colorés*

Sur des cercles ou des demi-cercles en carton les enfants peignent des couleurs selon leur envie. Du plus petit au plus grand, du plus clair au plus foncé, toutes les combinaisons de cercles sont imaginables. Une fois assemblés à l'aide d'attaches parisiennes, les enfants pourront repartir avec leur propre mobile de cercles colorés.

#### ➤ *Créer son alphabet*

Imaginer un alphabet à partir de gommettes. Prendre une feuille où on écrit chaque lettre en posant à côté la gommette qui lui correspond. Choisir un mot, un groupe de mots ou le prénom de l'enfant. Ce dernier dessine le mot en collant les gommettes de la façon la plus harmonieuse possible. Le mot choisi donne son titre à l'œuvre.

Une variante de cet atelier pourra être appliquée au cycle 2 : les enfants devront alors dessiner et colorier les formes eux-mêmes.

### A partir du cycle 2 :

#### ➤ *Des formes et des couleurs*

Robert DELAUNAY organisait des rencontres hebdomadaires accompagnées d'exercices, auxquelles participaient des peintres comme Serge POLIAKOFF, pour expliquer ses théories sur le cercle chromatique. Ainsi tous les vendredis chacun faisait une gouache en suivant une consigne précise comme de réaliser 3 cercles : un rouge, un noir et un bleu.

Suivant cet exemple les enfants seront amenés à suivre des consignes précises qui donneront des résultats différents.

Dans un second temps ils confronteront leurs travaux et échangeront leurs impressions.

### A partir du cycle 3 :

➤ *Carrés aux pois : effet d'optique*

A l'intérieur d'un quadrillage, l'enfant dessine des carrés à main levée. A partir de la première ligne, il place un point très fin au centre de chaque carré, puis il épaissit de plus en plus les points à mesure qu'il change de ligne. Cette étude de dégradé permettra d'obtenir un surprenant effet de relief.

### Abstraction lyrique :

*Rappel historique : L'abstraction lyrique est marquée par le geste et le refus des règles fixes de composition. Le processus de création spontanée est au centre de ce courant. Les artistes ont d'abord la volonté de faire primer l'instinct et la spontanéité sur l'esprit.*



Paul JENKINS, *Phénoména Jobi Mind Slider*, 1991



Ladislav KIJNO, *Sans titre*, non daté

### A partir du cycle 1 :

➤ *Découverte de l'aquarelle, technique chère à Jenkins :*

Les enfants découvrent et expérimentent diverses manières d'utiliser la technique de l'aquarelle (soufflé, trempé, coulures, encre...). L'enfant choisit ensuite un détail de son œuvre qui sera encadré.

➤ *Geste et matière*

Les enfants travaillent par petits groupes (3 ou 4) sur de petits formats en expérimentant diverses techniques (peinture, collage...) et divers matériaux (pinceaux, balai, tubes de gouache, craie grasse, papier kraft...). Ils réfléchissent ensuite à la façon d'agencer les différentes créations pour en faire une œuvre commune.

➤ *Papier froissé*

Comme le faisait parfois Ladislav Kijno, les enfants font des taches de peinture sur du papier kraft ou des affiches qu'ils froissent ensuite. Puis le papier une fois déplié laisse apparaître une œuvre en relief.

### A partir du cycle 2 :

*Les enfants seront amenés à travailler des formes simples en donnant tout son intérêt à la couleur qui sera travaillée par superposition.*

➤ *Puzzle :*

Les enfants tracent des lignes sinueuses afin d'obtenir une grille déformée ressemblant à un puzzle dont ils vont cerner chaque morceau de noir. Ils vont ensuite choisir deux couleurs (en plus du blanc et du noir) avec lesquelles ils vont colorier chaque pièce en faisant en sorte que les cases contiguës ne soient pas de la même couleur.



➤ *Superposition de couleurs :*

Les enfants créent un puzzle composé de 5 à 6 grandes pièces qu'ils découpent.

Ils superposent ensuite, à la craie ou à la peinture, plusieurs couleurs de leur choix pour aboutir à une couleur unique.

La superposition des couleurs amènera des créations différentes et originales.

**A partir du cycle 3 :**

- *La couleur des sons :* A partir de l'écoute d'une musique, l'enfant exprime ce qu'il ressent par des gestes et en utilisant des matières différentes.
- *Effet bulle de savon :* Utilisation d'un mélange de savon liquide légèrement dilué avec de l'eau et des encres colorées. Les enfants font des bulles de savon avec des pailles qui s'écraseront sur de grandes feuilles de papier.

**Le non figuratif:**

*Les peintres non-figuratifs gardent dans leurs œuvres un rapport à la réalité sensible mais vont au-delà de la simple figuration. Bien loin de la description pure ils peignent une émotion, un sentiment.*



Olivier DEBRE, *Ocre jaune*, non daté



Alfred MANESSIER, *Alléluia*, 1960

**A partir du cycle 1**

➤ *Les vitraux de papier :*

Comme Albert MANESSIER dont les œuvres s'inspirent de la technique du vitrail, les enfants travaillent la couleur et la transparence par la superposition de papiers colorés cernés de noir autour d'un thème précis (la mer, les fleurs, la joie...)

**A partir du cycle 2**

➤ *Du Paysage à l'abstraction*

Les enfants observent un paysage ou un seul élément de celui-ci (un arbre, une fleur, une pomme...). En utilisant exclusivement des formes géométriques (cercle, carré, triangle, rectangle) ils tentent de reproduire le paysage sous leurs yeux. Ils pourront ensuite colorier les croquis avec des couleurs vives.

## A partir du cycle 3

### ➤ *Du paysage à l'émotion*

Olivier DEBRE se libère des conventions et trouve dans l'abstraction un moyen plus « naturel » de voir la nature. « Je me défends d'être un paysagiste, disait-il. Je traduis l'émotion qui est en moi devant de paysage... Ce n'est pas ma volonté qui intervient mais l'émotion qui domine. Je ne suis sincère que dans le choc, l'élan. »

A partir de l'observation d'un paysage (un endroit du parc du musée par exemple), les enfants s'efforcent de reproduire le paysage en peignant d'abord ce qu'ils ressentent, sans souci de réalisme. Puis ils présentent et comparent leurs œuvres afin de comprendre qu'ils ont représenté **leur réalité**. Leur paysage représente quelque chose pour eux mais va sans doute être abstrait pour les autres.

## NIVEAU COLLEGE ET LYCEE :

Visite guidée avec ouverture sur le contexte culturel à Paris en 1945 (en complément du programme scolaire des classes de troisième et de terminale). La visite abordera l'attraction culturelle du Paris d'après-guerre à échelle nationale et internationale. Chaque mouvement sera abordé sous un angle à la fois artistique et historique.

## ATELIERS :

**Au choix dans les ateliers des cycles 2 et 3 :** *Des formes et des couleurs, Carrés aux pois : effet d'optique, Puzzle, Superposition de couleurs, La couleur des sons, Effet bulle de savon, Du Paysage à l'abstraction, Du paysage à l'émotion.*

### **Ateliers autour de l'écriture automatique avec l'exemple d'Henri Michaux (poète et artiste).**

- *Cadavre exquis* : jeu collectif inventé par les surréalistes en 1925. Selon la définition du Dictionnaire abrégé du surréalisme le cadavre exquis est un « jeu qui consiste à composer une phrase, ou un dessin, par plusieurs personnes sans qu'aucune d'elles puissent tenir compte de la collaboration ou des collaborations précédentes ».
- *Taches d'encre* : Sur une feuille jeter au hasard de l'encre. En pliant la feuille des motifs se forment qu'il faut ensuite associer à un mot, une idée.

# INFORMATIONS PRATIQUES

Musée du Touquet Paris-Plage  
Angle de l'avenue du Golf et de l'avenue du Château  
62520 Le Touquet-Paris-Plage  
Tel. : 03.21.05.62.62  
Fax : 03.21.05.48.70  
[musee@letouquet.com](mailto:musee@letouquet.com)

## Vernissage le samedi 2 juillet à 11h30

**Ouvert tous les jours sauf le mardi**

**Juillet – août : de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30**  
**Septembre – octobre: de 10h à 12h et de 14h à 18h**

### Tarifs :

Tarif plein : 3€50  
Tarif réduit (groupes, plus de 60 ans...) : 2€  
Ateliers enfants : 4€  
Gratuité pour les moins de 18 ans

**Gratuit** tous les premiers dimanches du mois ainsi que le week-end des journées du Patrimoine (18 et 19 septembre)

### Public scolaire :

Dès septembre des visites et ateliers pédagogiques seront proposés aux scolaires à partir de la maternelle jusqu'au lycée.

**Tarif : 2€ par enfant (accompagnateurs gratuits)**

### Autour de l'exposition :

Catalogue, affiches, cartes postales  
Dossier pédagogique, livrets jeux pour les enfants, ateliers  
Conférence, concert

### Contact service pédagogique :

Muriel Hagneré  
Tel. : 03.21.05.62.62  
Fax : 03.21.05.48.70  
[deshayes.sophie@letouquet.com](mailto:deshayes.sophie@letouquet.com)

[www.letouquet.com](http://www.letouquet.com)



